

FÊTE DU BAPTÊME DU SEIGNEUR – ANNÉE A

Is 42,1-4.6-7 ; Ac 10,34-38 ; Mt 3,13-17

Fil conducteur :

La découverte, l'affirmation et la manière de vivre notre identité d'enfants bien-aimés de Dieu, révélée dans le baptême de Jésus et renouvelée chaque jour dans notre mission de porter sa lumière au monde.

INTRODUCTION

Il y a quelques années, un père m'a raconté un moment qu'il n'a jamais oublié.

Sa petite fille venait d'apprendre à nager. Elle se tenait nerveusement au bord de la piscine, trop effrayée pour bouger. Alors son père est entré dans l'eau, a tendu les bras et a simplement dit :

« Je suis là. Fais-moi confiance. »

Quelque chose a changé sur son visage.

Non pas parce qu'elle est devenue soudainement courageuse, mais parce qu'elle a reconnu la voix de son

père et qu'elle s'est sentie en sécurité. Elle a sauté — et l'aventure a commencé.

Aujourd'hui, nous célébrons un moment semblable.

Jésus entre dans le Jourdain, et les cieux s'ouvrent. Le Père fait entendre sa voix et dit :

« Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi je trouve ma joie. »

À partir de ce moment, la mission publique de Jésus commence — non pas seul, non pas dans le doute, mais porté par l'amour du Père.

Et à notre baptême, Dieu a prononcé la même vérité sur chacun de nous :

Tu es à moi. Tu es aimé. Tu es appelé.

ACTE PÉNITENTIEL

Le baptême de Jésus nous rappelle que la grâce est toujours un nouveau commencement.

Tournons-nous vers le Seigneur qui nous purifie et renouvelle nos cœurs.

- Seigneur Jésus, tu es entré dans les eaux du Jourdain pour te tenir à nos côtés dans notre fragilité : Seigneur, prends pitié.
- Ô Christ, tu révèles l'amour du Père à ceux qui se sentent perdus ou indignes : Ô Christ, prends pitié.
- Seigneur Jésus, tu nous envoies comme témoins de compassion et de vérité : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu qui nous a appelés par les eaux du baptême efface nos péchés, renouvelle nos cœurs dans sa miséricorde et nous conduise dans la liberté de ses enfants.
Amen.

INVITATION AU GLORIA

Ayant reconnu notre besoin de la miséricorde de Dieu et nous réjouissant de l'amour révélé au Jourdain, rendons maintenant gloire au Père qui nous reconnaît comme ses enfants,

au Fils qui se tient avec nous,
et à l'Esprit qui renouvelle nos cœurs.

Dans la gratitude et la joie, chantons :
Gloire à Dieu au plus haut des cieux...

COLLECTE

Dieu des commencements nouveaux,
au Jourdain tu as révélé ton Fils bien-aimé
et tu as répandu ton Esprit sur lui.

Par la grâce de notre propre baptême,
tu nous as appelés par notre nom,
tu nous as reconnus comme tes enfants
et tu nous as confié une part de la mission du Christ.

Réveille en nous la joie d'être tes enfants
et fortifie-nous pour marcher sur le chemin de ton amour.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,

Dieu, pour les siècles des siècles.
Amen.

HOMÉLIE

« Il est descendu... pour que nous puissions monter »

Il y a quelques années, un paroissien m'a raconté une histoire au sujet de sa petite-fille.

Pour ses cinq ans, ils lui avaient offert un petit globe terrestre. Elle le faisait tourner sans cesse, son petit doigt suivant les océans et les montagnes qu'elle rêverait un jour de visiter. Puis elle s'est arrêtée, a pointé l'Australie et a demandé :

« Grand-père, c'est de là que je viens ? »

Il a souri et répondu :

« Pas exactement. Tu viens de Dieu — et Dieu a de grands projets pour toi. »

Elle a réfléchi un instant, a serré le globe contre elle et a dit :

« Alors Dieu doit être partout... même à l'intérieur de cette boule. »

La vérité sort de la bouche des enfants !

La fête du Baptême du Seigneur nous invite à regarder d'où vient Jésus — et pourquoi il est allé là où il est allé.

1. La descente dans le Jourdain

Une pèlerine a un jour décrit sa visite au Jourdain en hiver. Elle s'attendait à quelque chose de majestueux — de larges eaux, un paysage impressionnant.

Mais elle a trouvé un cours d'eau étroit et boueux, des roseaux emmêlés sur les rives, et un filet d'eau à peine digne d'une photo.

« J'ai traversé la moitié du monde pour ça ? » a-t-elle murmuré.

Alors son guide lui a chuchoté :

« Et c'est ici que le ciel s'est penché vers la terre. »

Dieu choisit parfois les lieux les plus humbles pour révéler la plus grande grâce.

L'Évangile dit :

« Alors Jésus arrive de Galilée au Jourdain pour être baptisé par Jean. »

Le Jourdain — dont le nom peut signifier « le fleuve qui descend » — chute de près de mille mètres, du mont Hermon jusqu'à la mer Morte.

Jésus descend vers ce fleuve qui descend.

Et cette descente n'est pas seulement géographique — elle est théologique.

Toute la vie de Jésus est un mouvement vers le bas :

- de la gloire de Dieu à la fragilité d'une crèche,
- de la divinité à la faim et à la fatigue,
- du ciel à Nazareth,
- et maintenant, des collines de Galilée aux eaux boueuses où les pêcheurs font la queue.

Saint Paul dit qu'il « s'est anéanti lui-même, prenant la condition de serviteur ».

Le Christ continue de descendre, de s'abaisser, de se faire petit.

Comme le disait un vieux moine :

« Regarde toujours où va Jésus. Il va toujours vers le bas — et là où il va, la grâce descend. »

Au Jourdain, la grâce descend dans l'eau — pour pouvoir ensuite remonter dans la résurrection.

2. Pourquoi Jésus a-t-il été baptisé ? Trois lumières

Dans une école primaire, on avait organisé une « journée d'alignement » où les enfants devaient se mettre en rang selon leur taille.

Un garçon très grand se tenait maladroitement à l'arrière avec les enseignants, jusqu'à ce qu'un membre du personnel lui murmure :

« Tu peux passer devant et rester avec nous. »

Il a secoué la tête :

« Non. Mes amis sont là. Je veux être avec eux. »

Plus tard, l'enseignant a dit :

« Ce jour-là, j'ai appris plus sur l'amitié que dans tous mes cours de formation. »

Jésus aussi se tient là où nous nous tenons.

Jean le Baptiste est bouleversé :

« C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi ? »

Nous partageons souvent son étonnement.

A. Jésus entre dans notre file

Saint Luc dit :

« Quand tout le peuple eut été baptisé, Jésus aussi fut baptisé. »

Il se met en ligne avec les pécheurs.

B. Jésus révèle le programme de toute sa vie :
l'obéissance au Père

« Laisse faire pour l'instant. Il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. »

C'est la ligne directrice de toute son existence.

C. Jésus révèle le cœur de Dieu

Le ciel s'ouvre.

L'Esprit descend.

Le Père parle :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé. »

Une épiphanie de tendresse divine.

Comme l'a dit un enfant en classe :

« Si Jésus est le Fils de Dieu, alors son baptême, c'est Dieu qui dit : "C'est lui ! C'est le bon !" »

Exactement.

3. Notre baptême : là où Dieu dit la même chose de nous

Une grand-mère m'a montré un jour une boîte à chaussures dans laquelle elle gardait les cierges de baptême de tous ses petits-enfants.

« Ils ne se souviennent pas de leur jour », m'a-t-elle dit, « alors moi, je m'en souviens pour eux. »

Puis elle a ajouté :

« Chaque cierge raconte une histoire : le jour où chaque enfant est devenu la joie de Dieu. »

Si seulement nous nous souvenions de notre propre baptême avec autant de tendresse.

La plupart d'entre nous ne s'en souviennent pas.

Mais les saints insistent : le jour de notre baptême est le jour le plus important de notre vie.

Car c'est ce jour-là que Dieu a dit :

« Tu es ma fille bien-aimée. Tu es mon fils bien-aimé. Tu fais ma joie. »

Beaucoup de chrétiens ont du mal à entendre cette voix.

L'amour conditionnel — l'approbation basée sur la performance — l'étouffe.

Nous intériorisons des voix comme :

« Sois sage et tu seras aimé. »

« Réussis et tu seras accepté. »

Peu à peu, nous cessons de vivre comme des originaux.

Quelqu'un a dit :

« Tout le monde naît original, mais la plupart meurent copies. »

Mais notre baptême proclame une autre vérité :

Dieu se réjouit de toi tel que tu es.

Pour réentendre cette voix, saint Ignace proposait trois chemins de grâce :

1. l'expérience directe de Dieu,
2. la fidélité quotidienne,
3. le discernement paisible.

C'est seulement dans le Jourdain intérieur que la voix de Dieu redevient audible.

4. Le Jourdain comme frontière : vie, mort et passage

Un aumônier m'a raconté qu'un homme mourant avait murmuré :

« Je suis debout sur la rive du fleuve. »

Sa famille pensait qu'il délirait, mais ce n'était pas le cas.

« J'entends l'eau », disait-il. « Mais je n'ai pas peur.

Quelqu'un l'a déjà traversée pour moi. »

Il est mort paisiblement cette nuit-là, avec un sourire.

Le Jourdain a toujours été un symbole de passage.

Israël l'a traversé pour entrer dans la Terre promise.

Moïse a vu le pays de l'autre côté.

Et nous disons encore des défunts :

« Il a traversé le Jourdain. »

Quand Jésus entre dans le Jourdain, il annonce déjà sa mort et sa résurrection.

Il descend dans l'humanité, le péché, la souffrance, la mort

—

afin qu'aucun de ces lieux ne soit plus jamais abandonné de Dieu.

La descente se termine dans un tombeau.

Mais elle se termine dans les bras du Père.

5. Appelés à vivre comme fils et filles bien-aimés

Un professeur de peinture disait à ses élèves :

« Avant de prendre votre pinceau, souvenez-vous d'une chose : peignez de l'intérieur vers l'extérieur — pas à partir de la peur, ni de la pression, mais à partir de ce que vous êtes vraiment. »

Un élève a dit plus tard :

« Ce conseil a changé non seulement ma manière de peindre, mais aussi ma manière de vivre. »

La vie chrétienne, c'est exactement cela :

vivre de l'intérieur vers l'extérieur — à partir du fait d'être aimé.

À chaque enfant baptisé, on touche les oreilles en disant :

« Effata — ouvre-toi. »

Ouvre-toi à l'amour.

Ouvre-toi à la mission.

Nous devons permettre à nos cœurs de s'ouvrir à nouveau :

- pour faire taire les anciennes accusations,
- pour cesser de mesurer notre valeur,
- pour faire confiance à la joie du Père.

Un accompagnateur spirituel l'a bien exprimé :

« La vie chrétienne consiste à apprendre chaque jour à croire que l'on est aimé avant d'avoir fait quoi que ce soit pour le mériter. »

Voilà ce qu'est la véritable obéissance :

non pas une simple observance de règles,
mais le repos confiant dans l'amour inconditionnel de Dieu.

6. Une dernière histoire : traverser le Jourdain aujourd'hui

Un homme m'a parlé un jour de son grand-père, un fermier discret, toujours souriant.

À sa mort, on a trouvé un mot dans son livre de prière :

« Un jour, je devrai traverser le fleuve.

J'espère ne pas avoir peur.

Mais je crois que Quelqu'un est entré dans l'eau avant moi.

S'il est là, je ne coulerai pas. »

Voilà ce que promet le Baptême du Seigneur.

Il est descendu pour que nous puissions monter.

Il est entré dans l'eau pour que nous ne soyons jamais seuls au moment de notre passage.

Et parce qu'il est descendu, nous ressusciterons.

CONCLUSION

Aujourd'hui, le Père désigne Jésus et dit :

« Celui-ci est mon Bien-aimé. »

Aujourd'hui, dans ton baptême, il dit la même chose de toi.

Entrons avec le Christ dans le fleuve —
dans son humilité,
dans son obéissance,
dans sa condition de Bien-aimé —
et traversons avec lui vers la Terre promise
où le Père attend ses fils et ses filles.

Amen.

INVITATION AU CREDO

Fortifiés par la Parole de Dieu
et renouvelés par la grâce de notre baptême,
proclamons la foi qui nous unit,
la foi dans laquelle nous avons été baptisés,
la foi qui guide notre vie et notre mission.

Ensemble, proclamons :
Je crois en un seul Dieu...

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En préparant ces dons de pain et de vin,
déposons aussi sur l'autel notre désir
de vivre plus profondément notre appel baptismal.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu de vie et de tendresse,
tu as révélé ton amour pour ton Fils
lorsqu'il est sorti des eaux du Jourdain.

Reçois ces dons, fruits de la terre et du travail des
hommes,
et fais-en les signes de notre reconnaissance
pour la grâce reçue au baptême.

Que cette offrande sainte nous fortifie
afin que nous vivions comme tes filles et tes fils bien-
aimés, rayonnant de ta lumière dans le monde.

Par le Christ, notre Seigneur.
Amen.

PRÉFACE – LE BAPTÊME DU SEIGNEUR

Vraiment, il est juste et bon,
il est notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Père très saint, source de toute bénédiction.

Au Jourdain,
tu as manifesté la gloire de ton Fils bien-aimé.
Les cieux se sont ouverts,
ton Esprit est descendu avec douceur,
et ta voix l'a proclamé Verbe éternel
venu demeurer parmi nous.

Dans son humilité, il a partagé notre humanité ;
dans son obéissance, il a assumé notre mission ;
dans sa compassion, il a révélé ton cœur.

Par son baptême, les eaux de la création ont été
sanctifiées, et tous ceux qui cherchent la grâce ont trouvé
un chemin de vie nouvelle.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges,
et avec tous ceux qui se tiennent devant toi,
nous proclamons ta gloire en chantant :
Saint, Saint, Saint...

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Avec des cœurs renouvelés par la miséricorde de Dieu,
et en nous souvenant que nous sommes ses enfants bien-
aimés, prions comme Jésus nous l'a appris :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de toute obscurité
qui voile la lumière de notre dignité baptismale.
Apaise les tempêtes qui troublent nos cœurs,
relève-nous quand le courage nous manque,
et renouvelle en nous l'espérance donnée par ton Esprit.
Que nous ne doutions jamais de ta voix
qui nous appelle « bien-aimés »,
et que nous marchions avec joie
vers la venue de notre Sauveur,
Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
toi qui t'es tenu parmi les pécheurs au Jourdain
et qui as apporté la paix aux cœurs blessés,
ne regarde pas nos péchés
mais la foi que toi-même as déposée en nous.

Donne à ton Église l'unité de l'Esprit,
la paix de ta présence
et la paix qui jaillit de l'amour du Père.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui est entré dans les eaux du Jourdain
pour sanctifier toute la création
et nous conduire vers la vie nouvelle.

Heureux sommes-nous d'être appelés
au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,
tu t'es tenu dans le Jourdain pour nous ;
maintenant, tu demeures dans nos cœurs.

Que la grâce reçue aujourd'hui
renouvelle notre identité d'enfants bien-aimés de Dieu,
affermissse nos pas dans ton service
et approfondisse notre désir
de marcher sur le chemin de la sainteté.
Amen.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Renouvelés par ces dons sacrés, Seigneur,
nous te rendons grâce de nous avoir appelés tes enfants.

Que l'Esprit qui a reposé sur ton Fils
lors de son baptême au Jourdain
guide nos vies avec sagesse et courage.

Fais de nous des témoins fidèles de ton amour,
empressés à servir, prêts à pardonner,
et joyeux dans la mission que tu nous confies.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION

Que le Dieu qui a ouvert les cieux
au-dessus de son Fils bien-aimé
ouvre vos cœurs à sa grâce.
Amen.

Que l'Esprit descendu avec douceur
demeure sur vous
et guide vos pas dans la paix.
Amen.

Que le Christ, Lumière des nations,
vous fortifie pour vivre avec joie
votre vocation baptismale.
Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, et le Fils ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous
et demeure à jamais.
Amen.

ENVOI

Allez dans la paix du Christ,
comme des fils et des filles bien-aimés de Dieu,
pour porter sa lumière dans le monde.

PENSÉE À EMPORTER

À ton baptême, Dieu a prononcé une parole
qui n'a jamais changé :
« Tu es mon bien-aimé. »

Vis cette semaine de telle manière
que d'autres puissent entendre
cette même parole à travers toi.

Lundi de la première semaine du Temps Ordinaire – Année II (2026)

Lectures : 1 Samuel 1,1–8 ; Marc 1,14–20

Thème : « *Dieu nous appelle dans l'ordinaire* »

INTRODUCTION

Il y a l'histoire d'une enseignante qui demanda un jour à ses élèves d'écrire le nom des personnes qui avaient marqué leur vie. La plupart notèrent des noms de personnes célèbres — des sportifs, des acteurs, des scientifiques, des saints. Mais un garçon écrivit le nom de sa mère.

L'enseignante lui demanda pourquoi. Il répondit : « Parce qu'elle m'appelle par mon nom, même quand elle est en colère. »

Ceux qui nous aiment vraiment nous appellent de la manière la plus personnelle.

Les lectures d'aujourd'hui nous rappellent que Dieu aussi nous appelle par notre nom — parfois au milieu de nos larmes, comme Anne, parfois au cœur de nos habitudes

fatiguées, comme les pêcheurs occupés à leurs filets. Les jours ordinaires peuvent cacher des invitations extraordinaires.

En ce premier lundi du Temps Ordinaire, ouvrons nos cœurs au Dieu qui entre dans nos routines et qui prononce nos noms avec espérance, patience et dessein.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu entres dans les moments ordinaires de nos journées et tu nous appelles à la confiance —

Seigneur, prends pitié.

Tu prononces nos noms et tu nous invites à te suivre vers une vie plus profonde — Ô Christ, prends pitié.

Tu nous fortifies quand nous nous sentons stériles comme Anne et découragés comme les disciples de Jean —

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu qui connaît nos combats, qui entend nos cris et qui nous appelle par notre nom, répande sa miséricorde

dans nos cœurs,
nous libère de nos péchés
et nous conduise à la joie de la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu des commencements nouveaux,
tu as appelé Anne dans sa souffrance et les pêcheurs
dans leur travail quotidien.
Appelle-nous encore aujourd'hui par la voix de ton Fils.
Donne-nous des cœurs prêts à faire confiance,
le courage de laisser ce qui est vide,
et l'espérance de marcher sur le chemin que tu ouvres
devant nous.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur... Amen.

HOMÉLIE

Un voyageur s'arrêta un jour près d'un ancien monastère
où des moines taillaient des pierres pour construire une
nouvelle chapelle.

Il demanda à l'un d'eux : « Que fais-tu ? »
« Je taille une pierre », répondit le moine sèchement.

Il posa la même question à un second :
« Je gagne mon pain », répondit-il poliment.

Enfin, il s'adressa à un troisième moine.
Celui-ci sourit et dit :
« Je construis une maison où les gens rencontreront Dieu. »
Même travail — vision différente.

Anne et la douleur cachée

Dans la première lecture, Anne est entourée de sa famille,
mais profondément seule.
Sa souffrance est silencieuse, incomprise même par ceux
qui l'aiment.
Son mari veut bien faire, mais sa question —
« Ne vaudrais-tu pas pour moi plus que dix fils ? » —
montre qu'il ne saisit pas la profondeur de sa blessure.

Anne nous enseigne que Dieu entend les prières nées des larmes,
même lorsque les autres ne nous comprennent pas.
Son cri devient la semence de Samuel,
le prophète qui guidera l'avenir d'Israël.

Les pêcheurs et le jour ordinaire

Dans l'Évangile, Jésus appelle quatre pêcheurs un matin
tout à fait ordinaire,
alors qu'ils font ce qu'ils font chaque jour — jeter et réparer
leurs filets.

Il entre dans leur routine,
se tient sur leur rivage familial,
et annonce une possibilité nouvelle :
« Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. »

L'extraordinaire se cache souvent dans l'ordinaire.

Nous pouvons nous sentir comme Anne — dans l'attente,
la douleur, l'incompréhension.

Ou comme les pêcheurs — fatigués, occupés aux tâches
habituelles.

Mais le Christ continue de marcher dans notre vie
quotidienne

et de nous dire les mêmes paroles : « Suis-moi. »

Il ne nous demande pas d'être extraordinaires d'abord.
Il nous demande de lui faire confiance là où nous sommes.

Ce que signifie suivre aujourd'hui

Suivre Jésus aujourd'hui peut vouloir dire :

- laisser tomber une rancune portée depuis des années
- dire une parole d'espérance à quelqu'un de découragé
- offrir du temps, de l'attention ou le pardon
- oser croire que notre vie ordinaire compte pour Dieu
- faire confiance à Dieu, qui peut encore faire jaillir une vie nouvelle de vieilles déceptions

Histoire de conclusion

Un père demanda un jour à sa petite fille ce qu'elle voulait
devenir plus tard.

Elle réfléchit un instant et répondit :

« Je veux devenir la personne que Dieu m'appelle à être

—

mais je ne sais pas encore qui c'est. »

C'est le chemin de tout disciple.

Aujourd'hui, Anne, Simon, André, Jacques et Jean se tiennent à nos côtés

et nous murmurent la même vérité :

Dieu t'appelle par ton nom — aujourd'hui.

Réponds avec confiance.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En préparant l'autel,

nous apportons plus que le pain et le vin —

nous apportons nos larmes comme Anne et nos filets comme les pêcheurs.

Prions pour que Dieu les accueille et les transforme en grâce.

Prions ensemble pour que ce sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu fidèle, accueille ces dons

et les espérances que nous déposons sur ton autel.

Comme tu as changé la tristesse d'Anne en joie

et appelé les pêcheurs à une mission nouvelle,

bénis nos offrandes

et rends-nous prêts à suivre ton Fils

avec des cœurs confiants.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre grâce,

Père de miséricorde et Dieu de tous les temps.

Quand nos jours sont vides comme ceux d'Anne, tu écoutes nos cris cachés.

Quand la vie devient routine comme le travail des pêcheurs,

tu entres dans nos tâches ordinaires

et tu nous appelles à un sens plus profond.

Ta parole façonne nos vies,
ta grâce renouvelle notre courage,
et ton Esprit nous conduit au-delà de la peur.

C'est pourquoi, avec les chœurs des anges,
avec tous ceux qui ont entendu ton appel —
prophètes, saints et disciples de tous les temps —
nous proclamons ta louange sans fin :
Saint, Saint, Saint...

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Avec la confiance d'Anne
et la disponibilité des premiers disciples,
prions avec Jésus
le Père qui connaît nos besoins avant même que nous
parlions.

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions ;
libère nos cœurs de la peur, nos mémoires de l'amertume,

et nos pas de tout ce qui nous éloigne de toi.
Accorde la paix à nos jours,
afin que, par ta miséricorde,
nous soyons fortifiés dans toute épreuve et tentation.

Garde nos regards tournés vers la venue de notre
Sauveur,
afin que, au milieu des bouleversements de ce monde,
nous marchions avec un cœur paisible,
confiants en ta promesse et en ta protection,
dans l'attente de la bienheureuse espérance
et de l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes apôtres :
« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. »
Ne regarde pas nos péchés,
mais la foi qui nous rassemble aujourd'hui —
cette foi qui désire ta guérison, ta réconciliation,
ta paix plus forte que l'inquiétude et les divisions.

Donne à ton Église l'unité que seul ton Esprit peut offrir,
guéris les familles blessées par le silence ou
l'incompréhension,
et répands ta paix dans tout cœur inquiet.
Fais de nous des instruments de ta douceur
dans nos maisons, nos communautés et notre monde,
afin que ta paix commence en nous
et se répande autour de nous.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu
qui entre dans nos jours ordinaires et nous appelle par
notre nom.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,
alors que nous demeurons en silence après t'avoir reçu,
nous nous souvenons d'Anne,

qui se tenait autrefois dans la maison de ton Père
avec ses larmes, son espérance et son cœur ouvert.

Dans cette Eucharistie,
son désir trouve son accomplissement en toi.
Non pas selon le temps humain,
mais dans le mystère que nous partageons,
sa foi rencontre son Rédempteur.

Le Dieu qui a entendu son cri
vient maintenant à nous dans le pain et le vin.
Jésus, comme tu as exaucé la prière d'Anne,
reçois les espérances et les fardeaux que nous apportons
aujourd'hui.
Guéris nos tristesses, affermis notre confiance,
et demeure en nous avec ta paix douce et fidèle.
Amen.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Père plein d'amour,
tu nous as nourris du Pain de la force.

Comme tu as rendu l'espérance à Anne
et donné une mission aux pêcheurs,
renouvelle notre courage
et fais de nous des disciples fidèles de ton Fils.
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION

Que le Dieu qui a entendu le cri d'Anne
vous bénisse et vous donne l'espérance. Amen.
Que le Christ qui a appelé les pêcheurs
vous bénisse et vous donne le courage. Amen.
Que l'Esprit qui conduit les disciples
vous bénisse et vous fortifie pour la route. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

ENVOI

Allez, et suivez le Seigneur
dans les moments ordinaires de votre journée.

PENSÉE À EMPORTER

Dieu nous appelle souvent doucement —
dans nos routines, nos larmes et nos responsabilités.
Écoutez votre nom aujourd'hui.

Mardi de la Première Semaine du Temps Ordinaire

1 Samuel 1, 9–20 ; Évangile : Marc 1, 21–28

INTRODUCTION

Permettez-moi de partager une histoire. Imaginez une femme, Anne, qui désirait un enfant depuis de longues années. Chaque année, elle se rendait au temple, silencieuse et le cœur lourd, pour répandre devant Dieu sa peine la plus profonde. Elle avait supporté les moqueries et la douleur d'un désir non comblé, mais elle refusait de désespérer. Elle croyait que Dieu voyait sa souffrance et qu'il pouvait faire naître la vie là où tout semblait impossible.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous trouvons Jésus enseignant dans la synagogue de Capharnaüm. Les gens se rassemblent et l'écoutent avec attention. Et quelque chose d'extraordinaire se produit : Jésus parle comme personne d'autre, avec autorité. Ses paroles touchent le cœur, guérissent les blessures et apportent la liberté. Comme Anne, les personnes présentes rencontrent un

Dieu qui les voit, un Dieu dont la puissance transforme les vies.

En nous rassemblant aujourd'hui, apportons devant Dieu nos fardeaux, nos espérances et nos désirs profonds, en ayant confiance qu'il continue de nous adresser des paroles de vie et de guérison.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu viens guérir les cœurs brisés et relever les humbles.

Seigneur, prends pitié.

Tu prononces des paroles qui libèrent et donnent courage, mais nous résistons parfois à ton appel et nous nous accrochons à nos peurs.

Ô Christ, prends pitié.

Tu donnes la vie à ceux qui sont fatigués et l'espérance à ceux qui désespèrent, mais nous oublions de faire

confiance à ta puissance de salut.

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, qui relève les humbles et écoute la prière des fidèles, nous pardonne nos péchés, nous libère de tout ce qui nous enchaîne et nous fortifie pour vivre dans la lumière de sa Parole.

Amen.

COLLECTE

Seigneur, tu entends le cri de ceux qui désirent ta présence et tu réponds avec miséricorde. Ouvre nos cœurs à ta Parole, fortifie notre foi et donne-nous le courage de partager avec les autres ton amour qui donne la vie.

Par le Christ, notre Seigneur.

Amen.

HOMÉLIE

Pensez un instant à ces premiers astronautes des années 1960, s'aventurant dans l'inconnu. Ils contemplaient la Terre depuis l'espace et étaient saisis d'émerveillement, frappés par la beauté et la fragilité de notre monde. Ils avaient vécu une expérience que la plupart des êtres humains ne connaîtront jamais : une perspective nouvelle qui les remplissait d'admiration.

Dans la synagogue de Capharnaüm, les gens ont vécu un émerveillement semblable. Jésus parlait avec autorité, annonçant une Parole qu'on ne pouvait ignorer. Ses paroles ont guéri et libéré un homme tourmenté par un esprit impur. La foule fut saisie d'étonnement et se demandait : « Qu'est-ce que cela ? Un enseignement nouveau, donné avec autorité ! »

Comme Anne, qui a fait confiance à Dieu dans le silence du temple, nous sommes invités à nous approcher du Seigneur avec foi. Il nous rejoint là où nous sommes —

dans nos luttes, nos doutes, nos désirs inassouvis — et il nous adresse des paroles d'espérance et de relèvement.

Mais, comme les habitants de Capharnaüm, nous pouvons devenir insensibles. Nos cœurs peuvent se durcir. Notre foi peut devenir une simple habitude. Le défi de l'Évangile d'aujourd'hui est de nous réveiller à nouveau devant l'autorité et la merveille de la Parole du Christ. Prenons le temps du silence, réfléchissons, et laissons Dieu parler avec puissance dans notre vie.

La parole autoritaire de Jésus nous libère de nos « démons » : la peur, le découragement, l'amertume, le désespoir. Il nous rend notre véritable identité, comme il l'a fait pour l'homme dans la synagogue. Et son œuvre ne s'arrête pas à nous. Nous sommes appelés à dire des paroles qui guérissent, à agir avec courage et à apporter l'espérance aux autres. Nos paroles, comme celles de Jésus, peuvent donner la vie ou la mort. Choisissons la vie, la guérison et l'amour.

Comme nous le rappelle le psaume responsorial :

« Aujourd'hui, écouterez-vous sa parole ? Ne fermez pas votre cœur. »

Pensez à un jardinier qui s'occupe d'un terrain abandonné. Chaque jour, il enlève les mauvaises herbes, arrose la terre et prend soin des petites pousses fragiles. Au début, rien ne semble changer. Mais avec le temps, ce terrain autrefois stérile commence à fleurir, et des fleurs apparaissent là où il n'y avait que de la poussière.

De la même manière, la Parole de Dieu agit discrètement dans nos cœurs. Comme Anne au temple ou comme l'homme libéré de l'esprit impur, nous ne voyons pas toujours des changements immédiats, mais Dieu est à l'œuvre. Chaque prière, chaque acte de confiance, chaque parole de bonté est une semence déposée dans la terre de la vie. Et comme le jardinier s'émerveille des premiers bourgeons du printemps, nous pouvons nous aussi nous émerveiller de l'œuvre de Dieu en nous et autour de nous.

Allons donc, remplis d'étonnement et de gratitude, prêts à partager cette autorité divine et cette Parole qui donne la vie, en ayant confiance que Dieu transforme les cœurs, même quand nous ne le voyons pas encore.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En apportant nos dons à l'autel, plaçons devant le Seigneur non seulement le pain et le vin, mais aussi nos prières, nos intentions et notre désir de vivre en disciples du Christ. Que ces offrandes soient le signe de notre abandon confiant à sa puissance de salut.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, accepte les dons que nous t'offrons. Qu'ils deviennent des signes de ta Parole qui donne la vie. Comme tu as guéri l'homme à Capharnaüm, guéris nos cœurs. Comme tu as rendu l'espérance à Anne, ravive notre foi. Et que nous repartions renouvelés, prêts à apporter ta guérison et ta paix au monde. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, il est juste et nécessaire, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Tu as envoyé ta Parole pour guérir, restaurer et libérer, pour faire jaillir la vie là où régnait le désespoir, l'espérance là où il y avait la désolation.

Dans les merveilles de la création, nous contemplons ta grandeur ;
dans la prière des fidèles, nous découvrons ta sollicitude ;
dans l'obéissance des humbles, nous reconnaissons ta gloire.

Aujourd'hui, nous nous souvenons d'Anne, qui a répandu son cœur devant toi avec foi, et de l'homme de Capharnaüm, libéré par l'autorité de ton Fils.

Tu nous montres que les plus petits actes de confiance peuvent ouvrir le chemin des miracles.

À travers les générations, ta Parole continue d'agir parmi nous.

Tu enseignes, tu guides, tu guéris,
et tu nous appelles à témoigner de ton amour dans nos vies.

C'est pourquoi, avec les anges et les saints,
avec tous ceux qui proclament tes merveilles,
nous chantons ta louange dans la joie :

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Remplis de confiance, sachant que Dieu écoute nos prières, tournons-nous vers lui avec foi et espérance. Unis comme une seule famille, prions avec les paroles que Jésus nous a enseignées :
Notre Père, qui es aux cieux...

EMBOLISME

Seigneur, écoute les prières que nous t'adressons par le Christ, ton Fils. Répands sur nous ton Esprit, afin que nous soyons affermis dans la foi, renouvelés dans l'espérance et embrasés par l'amour. Comme Jésus a guéri les cœurs brisés et rendu la liberté aux opprimés, fais de nous des instruments de guérison et de réconciliation dans le monde. Guide nos paroles, nos actions et nos pensées, afin que nous témoignions toujours de ton autorité et de ton amour. Libère-nous de la peur, de l'indifférence et de tout ce qui appauvrit nos cœurs, et fais de nous des canaux de ta miséricorde et de ta paix, tandis que nous attendons la bienheureuse espérance et la venue de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus, Prince de la paix, tu apaises les tempêtes, tu rends l'espérance et tu mets de l'ordre dans le chaos. Nous te prions pour la paix dans nos cœurs, dans nos familles et dans nos communautés. Guéris les divisions qui

nous séparent, réconcilie les conflits qui nous blessent et guide les responsables des nations sur le chemin de la sagesse et de la justice. Que ton Esprit touche chaque cœur, faisant grandir la compréhension, le pardon et l'amour. Que ta paix se répande à partir de nos vies vers le monde, apportant la lumière aux ténèbres, le courage aux craintifs et l'espérance aux désespérés.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. Il est présent non seulement sur cet autel, mais aussi dans nos cœurs, dans nos maisons et dans la vie de tous ceux qui le cherchent. Heureux les invités au repas du Seigneur, où la vie, l'espérance et la liberté sont renouvelées.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Comme Jésus a rencontré Anne dans le temple à travers sa prière silencieuse et confiante, il nous rencontre ici dans

cette Eucharistie. Il soulève les fardeaux que nous portons, nous libère de ce qui oppresse nos cœurs et restaure l'espérance là où régnait le désespoir. Que cette communion soit plus qu'un rite : qu'elle soit un moment de transformation.

En quittant ce lieu, portons la Parole de vie dans nos maisons, nos lieux de travail et nos communautés. Que nos actions reflètent la puissance de guérison du Christ, que nos paroles encouragent, et que notre présence rayonne de paix. Dans chaque rencontre, soyons des instruments de l'amour et de la miséricorde de Dieu, comme le Christ l'a été pour Anne, pour l'homme de Capharnaüm et pour chacun de nous aujourd'hui.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur,
que le sacrement que nous avons reçu
fortifie notre foi,
ravive notre émerveillement

et nous inspire à apporter ta guérison et ta paix
à tous ceux que nous rencontrons.

Apprends-nous à faire confiance à ton autorité,
à agir avec courage
et à prononcer des paroles qui relèvent et restaurent.
Que l'œuvre de ton Esprit en nous
se poursuive bien au-delà de cette Messe,
façonnant nos vies et notre monde selon ta volonté.
Par le Christ, notre Seigneur.
Amen.

BÉNÉDICTION

Que Dieu, qui relève les humbles, guérit les cœurs brisés
et prononce des paroles de vie, vous bénisse et vous
garde fermes dans la foi.
Qu'il fortifie votre courage, ravive votre émerveillement et
vous envoie annoncer par vos paroles et vos actes
l'espérance, la guérison et l'amour.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit.
Amen.

ENVOI

Allez dans la paix du Christ, aimer et servir le Seigneur en
proclamant sa Parole et en vivant comme témoins de son
amour qui donne la vie.

PENSÉE À EMPORTER

Soyez émerveillés, soyez étonnés, soyez renouvelés. La
Parole de Dieu continue d'agir dans nos vies : laissez-la
vous transformer, vous guérir et guider vos paroles et vos
actions pour apporter l'espérance au monde.

MERCREDI DE LA 1^{re} SEMAINE DU TEMPS ORDINAIRE

1 Samuel 3,1–10.19–20 ; Évangile : Marc 1,29–39

Thème : « Parle, Seigneur... et aide-moi à écouter. »

INTRODUCTION

Il y a de nombreuses années, un instituteur raconta l'histoire d'un élève nommé Arun. Il était intelligent, curieux et plein d'énergie. Mais il avait une grande difficulté : il n'écoutait jamais. Quand on donnait des consignes, il pensait déjà à autre chose. Quand ses parents lui parlaient, son esprit s'évadait.

Un jour, en courant dans le couloir, il heurta un vieux concierge qui portait un seau. Le concierge posa doucement la main sur son épaule et lui dit :

« Arun, la vie ira beaucoup mieux si tu prends le temps de t'arrêter pour écouter la voix qui te parle. »

Cette simple phrase le transforma. Il comprit que l'écoute ne se fait pas seulement avec les oreilles, mais avec le cœur. Plus tard, il dira que ces paroles avaient été le

moment où sa vie avait commencé à s'accorder au projet de Dieu.

Aujourd'hui, les lectures nous invitent à devenir des personnes qui écoutent : comme Samuel, qui entend l'appel de Dieu dans le silence de la nuit, et comme Jésus, qui se retire avant l'aube pour écouter le Père dans la prière.

Au début de cette messe, demandons la grâce d'écouter : Dieu, les autres, et la vérité la plus profonde en nous-mêmes.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus,
Tu nous appelles doucement dans le silence de nos cœurs,
mais nous remplissons souvent nos vies de bruit.
Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus,
Tu nous touches comme Tu as touché la belle-mère de

Pierre,
nous relevant de ce qui nous affaiblit.
Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus,
Tu nous invites à marcher avec Toi,
en servant les autres avec compassion et joie.
Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu qui parle à tout cœur en recherche répande
sur nous sa miséricorde.
Qu'Il apaise les tempêtes en nous, ouvre nos oreilles à sa
voix
et nous conduise de la confusion à la paix.
Qu'Il nous pardonne nos péchés
et nous conduise à la vie éternelle.
Amen.

COLLECTE

Dieu de lumière et de murmure discret,
Tu as appelé Samuel par son nom
et Tu as conduit Jésus dans le silence de la prière
avant de l'envoyer servir le monde.
Ouvre nos cœurs pour reconnaître ta voix
au milieu de nos activités quotidiennes.
Relève-nous, comme Jésus a relevé ceux qui souffraient,
et fortifie-nous pour marcher selon ton dessein.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur... Amen.

HOMÉLIE

Une jeune femme décrivait un jour sa vie comme « une
radio où trop de stations jouent en même temps ». Elle
cherchait la clarté — pour sa carrière, sa foi, ses relations
— mais elle n'entendait rien clairement, car tout en elle
était bruit.

Un soir, fatiguée et anxieuse, elle entra dans une chapelle
silencieuse. Elle se dit : « Si Dieu a quelque chose à me
dire, c'est le moment. »

Plus tard, elle raconta : « Pour la première fois depuis des années, je ne parlais pas. J'écoutais. Et la paix est venue comme un vent léger. »

Les lectures d'aujourd'hui nous enseignent que Dieu parle encore.

La question est : sommes-nous assez libres, assez silencieux et assez humbles pour écouter ?

1. Samuel : le jeune chercheur qui a besoin d'un guide
Samuel entend une voix, mais il ne la reconnaît pas.
Il court vers Éli trois fois.

Voici la première leçon : personne n'apprend à écouter Dieu tout seul.

Même Samuel — choisi, fidèle, consacré — a eu besoin de la sagesse d'Éli pour comprendre ce qui se passait.
Éli, malgré son âge et sa vue défaillante, enseigne à Samuel la prière la plus importante de l'Ancien Testament :
« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. »

Ainsi se fait le discernement :

- Dieu murmure,
- quelqu'un nous aide à reconnaître sa voix,
- nous apprenons à répondre.

Parfois, nous sommes Samuel : confus, en recherche.
Et parfois, nous sommes Éli : appelés à guider un autre, même si notre propre chemin est obscur.

2. Jésus : des mains qui guérissent, enracinées dans la prière

Dans l'Évangile, Jésus guérit la belle-mère de Pierre par un simple geste. Elle se lève et se met à servir : signe que la guérison conduit au service et au disciple.

Plus tard, tout le village se rassemble devant la porte. Tout le monde veut quelque chose de Jésus.

Mais que fait Jésus le lendemain matin ?

Avant le lever du soleil,
avant que les gens ne se réveillent,
avant que les exigences ne commencent,
Il se retire dans un lieu désert pour prier.

Voici la deuxième grande leçon :
le service authentique naît toujours de la prière.

Les disciples ne comprennent pas :

« Tout le monde Te cherche ! » disent-ils.

Mais Jésus refuse d'être guidé par les attentes.

Il répond : « Allons ailleurs. »

Guérir fait partie de sa mission, oui — mais toujours selon la volonté du Père, non selon la popularité.

3. Nous sommes appelés à être des médiateurs — comme Éli, comme les habitants de Capharnaüm

Dans l'Évangile, les gens amènent les malades à Jésus.

Ils se tiennent entre la détresse et la grâce.

Ils deviennent des ponts.

C'est aussi notre vocation :

amener les autres à Jésus et amener Jésus aux autres.

Chaque jour, nous pouvons être des « médiateurs de la grâce » :

- une parole d'encouragement,

- une prière pour quelqu'un qui lutte,
- un geste discret de compassion,
- conduire quelqu'un vers une foi plus profonde.

Le Seigneur veut agir à travers nous, pas seulement pour nous.

4. Écouter, servir, se laisser conduire

Toutes ces réflexions convergent vers une seule vérité : nous sommes appelés à écouter comme Samuel, à prier comme Jésus, à guider comme Éli, et à servir comme la belle-mère de Pierre.

Nous ne contrôlons pas l'œuvre de Dieu : nous nous laissons conduire.

La prière nous garde ajustés.

Le service nous rend humbles.

L'écoute nous rend attentifs.

Et la communauté nous fait grandir.

Un homme rendit visite un jour à un artisan célèbre pour ses violons en bois.

L'artisan lui dit :

« Le secret d'un bon violon, c'est le bois. Certains morceaux vibrent merveilleusement. D'autres ne chantent jamais, quoi que l'on fasse. »

— « Comment savez-vous lequel choisir ? » demanda l'homme.

L'artisan sourit :

« Je frappe le bois et j'écoute. Le bois dit toujours la vérité — si je suis assez patient pour entendre. »

Frères et sœurs,

Dieu frappe chaque jour au bois de nos cœurs.

Il parle — pas toujours fort, mais toujours avec amour.

Puissions-nous devenir des personnes qui écoutent profondément

et qui répondent avec courage :

« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. »

Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs,

comme Samuel qui a offert sa vie à Dieu,

et comme la belle-mère de Pierre qui s'est levée pour servir,

déposons maintenant nos dons — et nos cœurs — sur l'autel.

Que le Seigneur accueille ce que nous offrons et nous façonne selon son dessein.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur Dieu, reçois ces offrandes,

signes de notre désir d'écouter ta voix

et de servir ton peuple avec un cœur généreux.

Comme Tu as transformé la vie de Samuel

et redonné des forces aux malades de Capharnaüm,

transforme-nous en instruments de ta compassion.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
il est source de salut,
de Te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Tu nous parles dans les moments silencieux de la vie
et Tu appelles chacun de nous par son nom.
Tu guides les jeunes avec espérance,
Tu fortifies ceux qui cherchent avec courage,
et Tu soutiens les anciens par la sagesse.

En ton Fils Jésus,
Tu nous révéles un cœur enraciné dans la prière
et des mains tendues pour servir.
Quand nous nous égarons,
Tu nous réveilles comme Tu as réveillé Samuel.
Quand nos forces diminuent,
Tu nous touches comme Jésus a touché les souffrants.
Et quand notre mission devient floue,
Tu nous invites à nouveau à marcher avec Toi.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints,
nous proclamons ta gloire en chantant :
Saint, Saint, Saint le Seigneur...

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Avec la confiance de Samuel qui disait :
« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute »,
et avec la confiance de Jésus qui priait avant l'aube,
tournons-nous vers le Père
qui connaît nos besoins avant même que nous les
exprimions.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout bruit
qui distrait notre cœur.
Accorde la paix à nos jours,
afin que nous puissions entendre ta voix
et suivre le chemin que Tu nous traces.
Garde-nous libres de la peur et de la confusion,

dans l'attente bienheureuse
de l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
Toi qui T'es retiré pour prier
et qui es revenu porter la paix au monde,
ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église.
Accorde-lui la paix qui naît des cœurs à l'écoute,
la paix que Toi seul peux donner.
Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
dont le toucher relève comme il a relevé les malades de
Capharnaüm,
dont la parole appelle comme elle a appelé Samuel.
Heureux les invités au repas de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, dans cette Eucharistie,
Tu as encore parlé à nos cœurs.
Aide-nous à porter ta présence
dans nos maisons, notre travail
et les coins silencieux de notre vie.
Rends-nous plus attentifs à l'écoute,
plus généreux dans le service,
et plus confiants pour les jours à venir. Amen.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur notre Dieu,
Tu nous as nourris du Pain de la Vie.
Comme Samuel a grandi dans ta parole
et comme Jésus a puisé sa force dans la prière,
fortifie-nous dans notre vocation.
Garde nos oreilles ouvertes,
nos cœurs disponibles
et nos pas fidèles.
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION

Que le Dieu qui a appelé Samuel
parle clairement à ton cœur. Amen.
Que le Seigneur qui a guéri les malades
te relève de tout ce qui t'écrase. Amen.
Que Jésus, qui se levait de grand matin pour prier,
guide tes jours et te garde proche du Père. Amen.
Et que Dieu tout-puissant te bénisse,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

ENVOI

Allez, et écoutez —
car Dieu vous parle à chaque instant.
Allez dans la paix.

PENSÉE À EMPORTER

« Dieu parle doucement — mais aux cœurs qui écoutent, Il
parle clairement. »

Jeudi de la 1^{re} semaine du Temps Ordinaire

1 Samuel 4,1b–11 ; Marc 1,40–45

INTRODUCTION

Il était une fois un petit village qui dépendait entièrement
d'un puit. Un jour, le puit se tarit. Les habitants furent pris
d'angoisse, ne sachant plus quoi faire. Alors un étranger
arriva. Il proposa de creuser un nouveau puit et ne
demanda qu'une seule chose : leur confiance. Certains
hésitèrent. Mais un enfant courageux dit :

« Si tu le veux, tu peux le faire — j'ai confiance en toi ! »
Par ce simple acte de foi, une nouvelle source d'eau jaillit
et fit vivre tout le village.

Aujourd'hui, nous entendons une histoire semblable. Un
lépreux s'approche de Jésus et lui dit :

« Si tu le veux, tu peux me rendre pur. »

Dans ces quelques mots, nous voyons la confiance, le
courage et l'ouverture du cœur.

En nous rassemblant pour cette Eucharistie, apportons nous aussi nos cœurs au Seigneur, prêts à être touchés et guéris par lui.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu vois la vérité de nos cœurs :
tu sais où nous sommes blessés, perdus ou remplis de peur.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu t'approches de ceux que les autres évitent :
guéris notre froideur, notre égoïsme, notre peur d'aller vers les autres.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu apportes la vie et l'espérance là où règne le désespoir :
pardonne-nous lorsque nous nous détournons de ton toucher qui guérit.
Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant,
lui qui guérit les cœurs brisés et relève ceux qui espèrent,
vous pardonne vos péchés
et vous fortifie dans votre corps, votre esprit et votre âme,
afin que vous puissiez servir les autres dans la joie.
Amen.

COLLECTE

Dieu de miséricorde et de lumière,
tu rassembles ton peuple
et tu nous invites à vivre dans la confiance et l'espérance.
Accorde-nous, fortifiés par ton Esprit,
d'aimer ce que tu commandes
et de rechercher ce que tu promets.
Au cœur des épreuves de la vie,
que nos cœurs demeurent enracinés dans la vraie joie.
Par le Christ, notre Seigneur.
Amen.

HOMÉLIE

Une jeune femme faisait du bénévolat dans un hôpital. Elle avait très peur de toucher les patients, par crainte de tomber malade. Un jour, elle rencontra un malade que sa maladie isolait de tous. Rassemblant son courage, elle lui prit la main. Son regard s'illumina. À cet instant, elle comprit que sa peur avait été vaincue et que la vie avait jailli à travers ce simple geste de courage.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, le lépreux ose s'approcher de Jésus, alors que tous les autres l'évitent. Il ne présume pas d'être guéri ; il demande avec foi :

« Si tu le veux, tu peux me rendre pur. »

Jésus ne répond pas seulement par des paroles : il le touche. Il brise les barrières sociales et montre que personne n'est exclu de la guérison de Dieu.

Dieu désire aussi toucher nos vies, surtout les endroits que nous considérons comme intouchables, blessés ou honteux. Mais cette guérison a un prix. À la suite de Jésus, nous devons parfois accepter le coût d'apporter la vie et

l'espérance aux autres, même lorsque cela est difficile ou mal compris. Le véritable disciple a besoin de courage, d'ouverture du cœur et de confiance en la sagesse de Dieu.

Revenons à l'histoire du village : la confiance simple d'un enfant a ouvert un nouveau puit. De la même manière, lorsque nous venons au Christ avec un cœur confiant, Dieu fait jaillir une vie nouvelle et une guérison qui ne nous concernent pas seulement, mais qui atteignent aussi ceux qui nous entourent. Demandons la grâce de lui faire confiance en toute chose.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Chers frères et sœurs,
comme le lépreux s'est approché de Jésus avec confiance et ouverture,
nous nous approchons maintenant de cet autel
avec des dons qui représentent nos vies :
nos espérances, nos blessures, notre désir de guérison.

Présentons-les avec la même foi qui disait :

« Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur »,
dans la confiance que Dieu transformera ce que nous
déposons devant lui.

Prions pour que ces offrandes soient agréables à Dieu le
Père tout-puissant...

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu de compassion et de guérison,
reçois les dons que nous déposons sur ton autel.
De même que ton Fils a tendu la main pour toucher le
lépreux,
étends ta miséricorde sur nos vies
et transforme nos offrandes en signes d'espérance, d'unité
et de renouveau.

Que ce sacrifice purifie nos cœurs,
ranime notre courage
et nous prépare à partager ton amour qui guérit
avec tous ceux que nous rencontrons.
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
il est source de salut
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant.

Car, en tout temps, tu te révéles
comme le Dieu qui n'a pas peur de s'approcher des
blessés.

Tu nous invites, comme le lépreux de l'Évangile,
à venir devant toi avec le courage simple de dire :
« Si tu le veux, tu peux me rendre pur. »

Dans ta tendresse, tu étends la main,
tu touches ce que nous cachons,
tu rends la dignité là où elle a été perdue
et tu fais jaillir la vie là où régnait la peur.

Tu nous apprends que personne n'est intouchable,
qu'aucun cœur n'est trop brisé,

qu'aucune vie n'est trop éloignée pour échapper à ta
miséricorde.

Et comme ton Fils a porté le prix de la guérison des autres,
tu nous appelles à dépasser nos peurs,
à franchir les frontières par amour
et à devenir des signes d'espérance et de compassion
dans le monde.

C'est pourquoi, rassemblés autour de cette table de
guérison et de grâce,
avec les anges et tous les saints,
nous proclamons ta gloire sans fin :
Saint, Saint, Saint le Seigneur...

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Confiants dans l'amour du Père
et dans la sollicitude du Christ,
prions ensemble la prière que Jésus nous a enseignée,
certains qu'il entend chaque parole
et connaît chacun de nos besoins.

EMBOLISME

Seigneur Jésus Christ,
toi qui as touché le lépreux et lui as rendu la vie,
touche maintenant nos cœurs
et délivre-nous de tout mal.

Libère-nous de la peur,
du péché qui isole,
et de tout ce qui nous empêche de te faire confiance.
Accorde la paix à nos jours :
une paix qui donne le courage d'aimer,
la force de servir
et l'espérance à ceux qui se sentent oubliés ou seuls.

Alors que nous attendons la bienheureuse espérance
et l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur de l'univers, accorde-nous ta paix :
la paix dans nos cœurs, qui ne craint aucun mal ;

la paix dans nos familles, qui unit dans l'amour ;
la paix dans nos communautés, qui fortifie l'unité.

Là où il y a des conflits,
que ta réconciliation triomphe.
Là où il y a des divisions,
que ton Esprit rétablisse l'harmonie.

Que ton toucher de guérison passe à travers nous,
afin que nous soyons des instruments de paix,
de consolation et d'amour
pour un monde qui en a tant besoin.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
qui enlève le péché du monde.
Heureux sommes-nous d'être appelés à son repas,
invités non à cause de notre mérite,
mais par sa miséricorde et son amour.
Seigneur, je ne suis pas digne...

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

De même que Dieu a rejoint Anne dans le temple par sa prière,

Jésus vient à la rencontre de chacun de nous
dans cette Eucharistie.

Il entre dans les lieux cachés de nos cœurs,
dans les recoins de nos vies que nous isolons
ou dont nous avons honte.

Rien n'est hors de sa portée.

Recevons-le avec confiance,
en laissant sa présence nous guérir, nous relever et nous
fortifier.

Et dans cette rencontre,
qu'il nous donne le courage d'aller vers les autres
avec la même compassion et la même ouverture
qu'il nous offre.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu de miséricorde et de lumière,
tu touches nos vies d'une manière qui dépasse notre
compréhension.

Par ce saint repas, tu nous rappelles
que personne n'est en dehors de ton amour
et qu'aucune blessure n'est trop profonde pour ton toucher
qui guérit.

Fortifie-nous pour porter cette présence dans le monde :
pour dire l'espérance là où règne le désespoir,
pour rejoindre ceux qui sont isolés,
et pour agir avec courage et amour en toute circonstance.

Que la vie reçue ici
porte du fruit dans nos paroles, nos actes et nos cœurs.
Par le Christ, notre Seigneur.
Amen.

BÉNÉDICTION

Que Dieu,
lui qui guérit et relève,
vous bénisse
et vous donne le courage de vous approcher de lui avec
confiance,
la patience pour porter son œuvre d'amour,
et la joie de servir les autres.

Que son Esprit guide vos pas,
fortifie vos mains
et fasse de votre cœur
un canal de sa miséricorde et de sa guérison dans le
monde.
Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
Amen.

ENVOI

Allez dans la paix du Christ,
servez le Seigneur
et portez sa guérison et son espérance
à toutes les personnes que vous rencontrerez.

PENSÉE À EMPORTER

« Si tu le veux, tu peux me rendre pur. »
Approche-toi du Christ avec courage et confiance.
Laisse-le toucher ta vie
et permets à ce toucher
de passer à travers toi vers les autres.
Même le plus petit acte de foi ou de bonté
peut apporter guérison et espérance au monde.

Vendredi de la première semaine du Temps Ordinaire

1 Samuel 8, 4–7.10–22a ; Marc 2, 1–12

INTRODUCTION

Il y a quelques années, un enseignant racontait à sa classe une histoire simple.

Un jeune garçon portait une lourde pierre en montant une colline. Il glissait sans cesse et se décourageait. Un homme qui l'observait lui dit :

« Utilise toute ta force ! »

L'enfant répondit :

« J'utilise déjà toute ma force ! »

L'homme répondit doucement :

« Non, pas encore. Tu ne m'as pas encore demandé de t'aider. »

Ce petit échange révèle une grande vérité :

bien souvent, nous portons nos fardeaux seuls, en oubliant que la vraie force se trouve dans la foi partagée et dans la miséricorde discrète de Dieu.

Et en ce jour où nous fêtons saint Antoine le Grand, abbé, cela nous est rappelé encore plus profondément. Dans notre monde agité et pressé, nous avons tous besoin de moments de silence — de véritables oasis où nos pensées dispersées peuvent se rassembler et où nos cœurs fatigués peuvent respirer. Saint Antoine a cherché ce silence dans le désert d'Égypte, laissant derrière lui le bruit du monde pour vivre entièrement pour Dieu. Nous n'avons pas besoin de fuir dans le désert pour trouver Dieu : aujourd'hui, Il se rend proche de nous dans sa Parole et dans cette sainte Eucharistie. Cette messe peut devenir pour nous la même oasis de paix que le désert fut pour Antoine — un lieu où Dieu nous restaure, nous fortifie et nous renouvelle.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, un homme paralysé est porté jusqu'à Jésus par ses amis. Leur foi devient sa force. Leur courage devient son chemin vers la guérison. Et le premier don qu'il reçoit n'est pas la capacité de marcher, mais le pardon — la miséricorde tendre de Celui qui seul

peut libérer le cœur humain de sa paralysie la plus profonde.

En commençant cette Eucharistie, reconnaissons nos propres fardeaux, notre besoin de Dieu, et les nombreuses manières dont d'autres nous ont portés sur notre route. Entrons dans la présence guérissante du Christ, en faisant confiance à sa puissance de pardonner, de renouveler et de nous rendre pleinement vivants.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu vois nos cœurs plus clairement que nous-mêmes,
et tu connais les blessures qui nous empêchent de marcher librement.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu pardonnes nos péchés
et tu nous relèves du poids de nos échecs.
Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous appelles à nous lever
et à marcher dans une vie nouvelle.

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu riche en miséricorde pose sur nous un regard
de compassion.

Qu'Il brise toute chaîne qui emprisonne nos cœurs,
apaise toute peur qui trouble notre esprit,
et nous rende la liberté de ses enfants bien-aimés.

Qu'Il nous fortifie pour marcher à nouveau d'un pas sûr
sur le chemin du Christ.

Amen.

COLLECTE

Dieu de miséricorde et de force,
tu as envoyé ton Fils pour relever ceux qui sont tombés
et nous libérer du poids du péché.

En écoutant aujourd'hui ta Parole,
ouvre nos cœurs à ta sagesse,

afin que nous choisissons ta volonté
plutôt que nos propres désirs
et que nous découvrons la vraie liberté
qui vient de la fidélité à ta suite.

Par le Christ, notre Seigneur.

Amen.

HOMÉLIE

Un alpiniste bien connu racontait un jour comment il avait
survécu à une ascension dangereuse. À un moment, il
glissa, resta suspendu à une corde et n'avait plus la force
de remonter. Il pensa que tout était fini. Puis il sentit une
traction régulière venue d'en haut : ses compagnons
s'étaient solidement ancrés et le hissaient lentement,
centimètre par centimètre.

Plus tard, il déclara :

« J'ai vécu parce que la force des autres est devenue la
mienne. »

Voilà l'Évangile en image.

Un paralysé est là, sans défense ; ses amis ne renoncent pas ; Jésus voit leur foi ; et les premières paroles prononcées sont des paroles de guérison divine :
« Tes péchés sont pardonnés. »

Jésus commence toujours par la blessure la plus profonde. Le pardon n'est pas un geste doux et sentimental. C'est Dieu qui brise la paralysie intérieure causée par l'orgueil, la culpabilité, la peur ou la honte. Le pardon rend la liberté. Il nous rend à nous-mêmes.

Et souvent, comme le paralysé, nous ne pouvons atteindre Jésus que parce que quelqu'un d'autre nous porte : des parents, des amis, un conjoint, un prêtre, une communauté. Même saint Antoine, l'abbé que nous fêtons aujourd'hui, connaissait l'importance de se laisser porter par Dieu. Dans la solitude du désert, il a totalement remis sa propre force entre les mains du Seigneur, convaincu que Dieu seul pouvait le soutenir. Sa vie nous montre que la vraie liberté et la vraie guérison naissent lorsque nous

laissons Dieu nous porter, même quand nous nous sentons le plus seuls.

La première lecture nous montre le mouvement inverse. Israël veut un roi « comme les autres nations ». Le peuple veut le contrôle, la reconnaissance, la sécurité selon ses propres critères. Il oublie Celui qui l'a porté hors d'Égypte. Il choisit le désir au lieu de la confiance — et Dieu lui permet d'en goûter les conséquences. Lorsque nous couronnons nos désirs comme roi, ils deviennent vite nos geôliers. Nous perdons la liberté. Nous perdons le sens. Nous perdons Dieu.

Mais le Christ vient restaurer ce que nous avons perdu :

- Il pardonne.
- Il guérit.
- Il relève.
- Il nous appelle à nous lever et à marcher de nouveau.

Et Il agit encore à travers la foi des autres : votre famille, votre communauté, vos amis, votre Église. Une infirmière m'a raconté un jour qu'un patient, alité depuis des années,

était entouré par sa famille qui priait à voix haute :

« Seigneur, donne-lui la paix. »

Soudain, le patient murmura :

« Je me sens porté. »

Il n'avait pas bougé physiquement, mais quelque chose en lui s'était relevé.

C'est cela que le Seigneur veut pour nous aujourd'hui :
nous faire sentir portés, pardonnés, fortifiés, restaurés.

Nous faire entendre le Christ nous dire :

« Lève-toi. Marche. Tes péchés sont pardonnés. »

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs,

en apportant le pain et le vin à l'autel,

apportons aussi les personnes qui nous ont portés dans la
foi,

et celles que le Christ nous appelle à porter.

Confions tous nos fardeaux et toutes nos espérances
à la miséricorde de Dieu.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu,

reçois ces dons qui symbolisent nos luttes,
nos espérances et notre désir de marcher à nouveau dans
ta lumière.

De même que ton Fils a relevé le paralysé pour une vie
nouvelle,

que cette offrande relève nos cœurs

de la peur à la confiance,

de l'égoïsme à la générosité,

de la paralysie à l'action fidèle.

Transforme nos vies

comme tu transformes ce pain et ce vin.

Par le Christ, notre Seigneur.

Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,

il est source de salut de te rendre gloire,

Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Tu es le véritable Roi
qui conduis ton peuple avec miséricorde.
Lorsque nous suivons nos propres désirs
et perdons le chemin de la liberté,
ta voix nous appelle de nouveau.

Tu as envoyé ton Fils partager notre faiblesse,
pardonner nos péchés
et nous relever lorsque nous ne pouvons plus nous lever
seuls.

En Lui, nous apprenons que la foi partagée devient force
multipliée,
que l'amour porté par les autres devient guérison pour
tous,
et que ta miséricorde va toujours plus loin que nos
blessures.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints,
et avec tous les cœurs qui aspirent à ta guérison,
nous proclamons ta louange :
Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur...

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Avec confiance en Dieu qui nous porte,
et avec reconnaissance pour la miséricorde qui pardonne
et guérit,
prions avec les mots que Jésus nous a donnés —
des mots qui élèvent nos cœurs,
unissent notre foi
et nous rappellent que nous sommes les enfants bien-
aimés de Dieu.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal :
des désirs qui nous égarent,
des peurs qui nous paralysent,
et des péchés qui nous écrasent.
Accorde la paix à notre temps,
afin que, restaurés par ta miséricorde,
nous marchions dans la liberté,
te servions dans la joie
et portions ta compassion à tous,

dans l'attente de la bienheureuse espérance
et de l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
tu transformes nos blessures en bénédiction
et notre faiblesse en chemin de grâce.
Fais de nous des instruments de ta paix :
là où il y a le doute, que nous semions la confiance ;
là où il y a la peur, que nous apportions le courage ;
là où il y a le désespoir, que nous ravivions l'espérance ;
là où il y a des blessures, que nous portions ta guérison.

Guide nos pas, fortifie nos cœurs
et garde-nous toujours dans ta paix.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici Jésus, l'Agneau de Dieu,
qui prononce les paroles de liberté :

« Tes péchés sont pardonnés. »
Heureux sommes-nous d'être appelés à sa table,
là où la guérison commence
et où la grâce restaure nos forces.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,
comme tu as rejoint le paralysé
par la foi de ses amis,
tu nous as rejoints dans cette Eucharistie.
Ici, tu as touché nos blessures cachées
et répandu la paix dans nos cœurs agités.

Porte-nous maintenant par ta grâce,
afin que nous nous relevions renouvelés
et que nous aidions à porter les autres
jusqu'à ton amour guérissant.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu de miséricorde,
tu nous as nourris du sacrement de l'unité et de la
guérison.

Que le pardon que nous avons reçu
se répande dans notre vie vers les autres.

Fortifie notre foi, approfondis notre compassion
et conduis-nous à marcher ensemble
comme un peuple restauré par ta miséricorde.
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION

Que Dieu, seul Roi de nos cœurs,
vous libère de tout faux désir
et guide vos pas dans sa sagesse. Amen.

Que le Christ,
qui pardonne nos péchés et guérit nos blessures,
vous relève de toute paralysie
et vous comble de sa paix. Amen.

Que l'Esprit Saint,
qui fortifie les faibles et unit les croyants,
fasse de vous des porteurs d'espérance
pour tous ceux que vous rencontrerez.
Amen.

ENVOI

Allez dans la paix du Christ.
Portez-vous les uns les autres dans la foi
et apportez sa guérison au monde.

PENSÉE À EMPORTER

Ta foi peut porter quelqu'un
qui ne peut pas marcher aujourd'hui —
et la foi de quelqu'un d'autre te portera
quand, demain, tu ne pourras plus marcher.
Que le Christ soit Celui qui dit à l'un et à l'autre :
« Lève-toi... tes péchés sont pardonnés. »

Samedi de la première semaine du Temps Ordinaire

1 S 9,1–4.17–19 ; 10,1 ; Mc 2,13–17

INTRODUCTION

Il y a quelques années, un jeune homme accompagna sa mère dans une clinique médicale. Elle était malade depuis des mois, mais elle n'avait cessé de repousser la visite.

Lorsque le médecin lui demanda doucement pourquoi elle avait attendu si longtemps, la mère baissa les yeux et murmura :

« J'avais honte. La dernière fois, je n'ai pas suivi vos consignes, et je pensais que vous seriez déçu de moi. »

Le médecin lui sourit avec compassion et répondit :

« Mon rôle n'est pas de vous juger, mais de vous aider. On vient me voir surtout quand on ne va pas bien — pas quand tout est parfait. »

Ce simple échange nous ouvre une fenêtre sur l'Évangile d'aujourd'hui. Jésus est le véritable Médecin de nos âmes. Il n'attend pas que nous arrivions sans tache ou pleins de force.

Il ne nous demande pas de nous réparer nous-mêmes d'abord.

Au contraire, Il va à la rencontre de ceux qui se sentent indignes,

de ceux qui ont fait des erreurs,

de ceux qui sont assis à des tables de regret, de confusion ou de honte.

Comme Lévi, le collecteur d'impôts, nous pouvons nous sentir enfermés dans de vieilles habitudes, de vieux schémas, de vieilles étiquettes que les autres nous ont collées.

Mais Jésus entre au cœur de notre vie quotidienne et Il prononce une parole assez forte pour nous relever et nous rendre nouveaux :
« Suis-moi. »

En venant célébrer aujourd'hui,
nous venons comme des patients qui entrent dans la clinique de la miséricorde de Dieu.
Nous venons avec nos blessures, nos histoires, nos

déceptions,
mais aussi avec l'espérance de guérison et de renouveau.
Commençons cette célébration en reconnaissant notre
besoin du Seigneur
et en nous plaçant honnêtement devant Lui,
dans la confiance que sa miséricorde nous rejoint toujours
là où nous sommes.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu cherches ceux qui sont perdus et
oubliés.

Seigneur, prends pitié.

Tu nous regardes non avec jugement, mais avec
miséricorde.

Ô Christ, prends pitié.

Tu t'assieds à notre table et tu nous invites à la
communion.

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu qui nous a créés par amour restaure nos
cœurs par sa bonté.

Que Jésus Christ, le Médecin divin, touche les blessures
causées par nos péchés.

Que l'Esprit Saint renouvelle en nous le courage de
recommencer.

Que Dieu nous pardonne nos péchés
et nous conduise à la plénitude de la vie. Amen.

COLLECTE

Dieu de compassion,
ton Fils Jésus a accueilli les pécheurs, guéri les cœurs
brisés et appelé ceux qu'on n'attendait pas.

Libère-nous de l'orgueil qui nous aveugle,
de la rigidité qui ferme nos cœurs,
et de la peur qui nous empêche de suivre ta voix.

Rends-nous disponibles à ton appel,
afin que, comme Lévi, nous nous levions
et marchions dans la nouveauté de la vie.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

HOMÉLIE

Un jour, une enseignante demanda à ses élèves de dessiner Dieu.

La plupart des enfants dessinèrent des couleurs vives — le soleil, des arcs-en-ciel, des visages souriants.

Mais un enfant dessina un homme assis à une petite table avec un autre homme qui avait l'air triste.

Quand elle expliqua son dessin, elle dit :

« C'est Dieu assis avec la personne avec qui personne ne veut s'asseoir. »

Voilà l'Évangile d'aujourd'hui.

Jésus voit Lévi, un homme que les autres évitaient.

Les collecteurs d'impôts étaient considérés comme corrompus, impurs et moralement peu fiables.

Aucun rabbin n'aurait appelé un tel homme à devenir disciple.

Mais Jésus regarde au-delà de sa réputation et Il voit un cœur prêt à recevoir la grâce.

Avec deux mots très simples — « Suis-moi » — Jésus transforme sa vie.

Saint Marc nous dit que Lévi « se leva ».

En grec, ce verbe peut aussi signifier « se relever », presque comme un langage de résurrection.

Au moment où Jésus parle, quelque chose se lève en Lévi :

le courage, l'espérance, un nouveau départ.

Puis Jésus s'assied à la table de Lévi.

Dans cette culture, partager un repas signifiait l'amitié, l'acceptation, l'appartenance.

C'était un signe de communion.

Les spécialistes de la Loi sont choqués :

« Comment peut-il manger avec des pécheurs ? »

Jésus répond par l'une des paroles les plus réconfortantes de toute l'Écriture :

« Ce sont les malades qui ont besoin du médecin. »

Autrement dit :

« Je suis venu pour ceux qui savent qu'ils ont besoin de moi. »

Cela rejoint magnifiquement la première lecture.
Samuel oint Saül — un homme ordinaire, occupé à chercher des ânesses perdues, sans savoir que Dieu est en train de le chercher lui.

Dieu nous trouve souvent dans les moments simples, perdus ou confus de notre vie.

Lévi était occupé à collecter des impôts.

Saül était occupé à chercher des ânesses.

Nous sommes souvent occupés par nos soucis, nos échecs, nos questions.

Mais Dieu, Lui, est occupé à nous chercher.

La miséricorde de Jésus n'est pas superficielle.

Elle va en profondeur.

Elle transforme.

Elle appelle.

Elle relève.

Trois invitations pour aujourd'hui :

1. Laisse Jésus te rencontrer là où tu es — et non là où tu penses devoir être.

Nous n'avons pas besoin de nous purifier d'abord.

La grâce vient avant l'amélioration de soi.

2. Laisse Jésus s'asseoir à ta table.

Dans ta vraie vie — avec tes luttes, tes fragilités, ton histoire.

3. Laisse Jésus t'appeler à nouveau.

Les disciples les plus improbables peuvent devenir de grands saints.

On raconte l'histoire d'un peintre qui réalisa deux portraits.
L'un montrait un visage humain meurtri, fatigué et honteux.
L'autre montrait le même visage guéri, lumineux et transformé.

Quand on lui demanda pourquoi il avait peint les deux, il répondit :

« Parce que Dieu voit toujours les deux — celui que nous sommes, et celui que nous pouvons devenir. »

Aujourd'hui, Jésus voit les deux en nous.
Il nous rencontre dans nos blessures
et Il nous appelle vers notre guérison.
Pussions-nous nous lever, comme Lévi,
et Le suivre.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs, comme Lévi a autrefois ouvert sa maison
à Jésus, ouvrons maintenant nos cœurs en apportant nos
dons à l'autel.

Que ce que nous offrons aujourd'hui exprime notre désir
de guérison, de renouveau et d'un engagement plus
profond à la suite du Christ,
et que cela soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Père plein de miséricorde,
reçois ces dons qui représentent nos espérances, nos
fardeaux et notre désir d'être restaurés.
Transforme ce que nous apportons en signes de ta

compassion
et prépare nos cœurs à l'appel de ton Fils,
lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.
Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
il est notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.

Tu ne te lasses jamais de chercher tes enfants
lorsqu'ils s'égarèrent ou perdent leur chemin.
Tu appelles ceux qu'on n'attend pas, tu guéris les blessés,
et tu ouvres ta table aux pécheurs qui ont soif de
miséricorde.

En Jésus Christ, le Médecin divin,
tu révéles un amour qui n'attend pas que nous soyons
dignes,

mais qui crée une vie nouvelle chez ceux qui te font confiance.

C'est pourquoi, avec les saints et les anges,
qui se réjouissent chaque fois qu'un perdu est retrouvé,
nous te louons sans fin en proclamant :
Saint, Saint, Saint, le Seigneur...

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Rassemblés comme des enfants aimés malgré nos faiblesses,
fortifiés par la miséricorde que le Christ a montrée à des pécheurs comme nous,
nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal
et de l'orgueil qui aveugle le cœur.
Accorde la paix à nos jours, la guérison à nos blessures,
et libère-nous de tout ce qui nous éloigne de toi.

Dans l'attente pleine d'espérance
de l'avènement de notre Sauveur,
Jésus Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
toi qui t'es assis à la table des pécheurs pour leur offrir la paix,
ne regarde pas nos fautes mais la foi que tu fais naître en nous.
Fais de nous des instruments de réconciliation,
de douceur et de miséricorde
dans nos familles et dans notre monde.
Accorde-nous ta paix, maintenant et pour toujours.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.
Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu
qui s'assoit à la table des pécheurs

et nous appelle à la communion avec Lui.

Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus,
comme tu t'es assis avec Lévi et que tu as touché son cœur, tu es maintenant entré dans nos vies par ce saint repas.

Reste avec nous dans les moments ordinaires de notre journée, guéris ce qui est blessé, et conduis-nous à te suivre avec le courage d'un cœur renouvelé. Amen.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu de toute consolation,
par ce sacrement tu t'es approché de nous avec miséricorde.

Guéris ce qui est brisé en nous,
affermis notre désir de suivre ton Fils,
et envoie-nous comme témoins de ta compassion.
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION

Que le Dieu qui a cherché Saül dans les champs
et trouvé Lévi à sa table de collecteur d'impôts
vous trouve aujourd'hui là où vous êtes. Amen.

Que le Christ, le Médecin,
guérisse vos blessures et relève votre cœur. Amen.
Que l'Esprit Saint vous guide
pour vous lever et suivre l'appel de Dieu avec courage.
Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

ENVOI

Allez dans la paix du Christ, guéris par Lui
et envoyés pour porter sa miséricorde aux autres.

PENSÉE À EMPORTER

Jésus voit en toi plus que ce que tu vois toi-même.
Laisse-Le s'asseoir à ta table
et t'appeler à nouveau aujourd'hui.